

Contact Newsletter #421

December 22, 80 aH





Paroles de Maitreya3

- Faites briller votre lumière 3
- Profitez de chaque seconde d’infini et d’éternité 8
- La science est amour, et l’amour est science 11
- 3I/Atlas pourrait avoir besoin du Message..... 15

Kama..... 18

- Burkina Faso : remise de titre à la Dre Arikani Chihombori..... 18
- Burkina Faso : remise de titre à l’ex-président d’Afrique du Sud, Jacob Zuma 18
- Commentaire de Maitreya sur Facebook, le 25 novembre 80 aH... 19

Nouveau niveau 5 en Asie20



“Je vous souhaite une belle vie en bonne santé.

Pour ça ne faites pas confiance à la science, faites confiance aux Élohim et après à la science.”

Maitreya Raël

Rassemblement raélien, 2 novembre 80 aH

Paroles de Maitreya

Faites briller votre lumière

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 19 octobre 80 aH (2025), Okinawa, Japon

Je compare mon état d'esprit actuel avec celui que j'avais au début – tout au début, juste après avoir reçu le Message des Élohim. À ce moment-là, j'étais très utile, j'étais nécessaire, très important. Tout reposait sur ces petites épaules, et maintenant, c'est sur vous ! Et vous le faites si bien. S'il vous plaît, rendez-moi inutile !

Quand vous diffusez magnifiquement le Message, quand vous motivez le Mouvement, je suis absolument inutile, et j'adore ça. Alors, si vous m'aimez et si vous voulez me rendre heureux, rendez-moi absolument inutile. Souvenez-vous de cette belle phrase que j'aime : « Quand l'élève est prêt, le maître apparaît. Quand l'élève est vraiment prêt, le maître disparaît. » [Lao Tseu]

Ainsi, vous me rendez heureux parce que je vois – je vois constamment – quel merveilleux travail vous faites. Quoi que vous fassiez, je vous ressens. Vous ne le savez pas, mais parfois je vous observe. Même si nous sommes séparés par une grande distance, je vous ressens. Continuez comme ça, je vous en prie !

Dans le Nouveau Testament, il est dit que Jésus avait un morceau de pain et qu'il le multiplia. Avec un pain, il pouvait nourrir beaucoup de gens. C'est la même chose avec vous. Au début, je n'avais pas de pain – juste un petit morceau – et je l'ai multiplié : vous êtes le pain des Élohim. Ressentez-le ! Chacun de vous est tellement important pour les Élohim.



Ne vous dites jamais : « Oh, les Niveaux 5, les Guides, sont importants, mais pas moi. » C'est la plus grande erreur que vous puissiez faire. Quel que soit votre niveau – ce qui ne signifie absolument rien – ne vous gargarisez pas avec votre niveau. Certaines personnes – je ne donnerai pas de noms – disent : « Je suis Guide ; je suis Niveau 5. » Vous êtes au service des Élohim. Quand vous diffusez le Message des Élohim, vous êtes tous Niveau 0. Si vous gonflez votre égo avec votre niveau, vous perdez l'essence du Message.

Les niveaux sont importants pour organiser notre Mouvement – principalement pour avoir des gens à blâmer si quelque chose tourne mal ; il faut bien trouver des victimes ! Donc, plus votre niveau est élevé, si quelque chose va mal, plus vous devriez vous sentir coupable. Les simples raéliens – ce que nous appelons les « simples raéliens » – sont les plus importants.

Dans notre organisation, oui, nous avons besoin d'être organisés, mais ce n'est pas notre plus grande priorité. Notre plus grande priorité, c'est de diffuser le Message, de répandre de l'amour, de danser le Message, de chanter le Message, d'atteindre les gens – car il y a encore beaucoup de gens qui ne le connaissent pas. Et ce ne sont pas les Niveaux 5 qui ont le plus de contact avec ces gens.

Alors, réfléchissez-y : sans aucun niveau, en tant que pur raélien, vous êtes les plus importants ! Ne ressentez jamais de malaise quand vous entendez des gens dire : « Je suis Niveau 4, je suis Niveau 5. » Quelqu'un parmi vous m'a-t-il déjà entendu dire : « Je suis Niveau 6 » ? Je suis ici pour vous servir, pour vous soutenir – comme Jésus lavant les pieds des apôtres. C'est un symbole d'humilité.

Si vous devenez de vrais guides spirituels, vous servez les autres, vous ne dominez pas. Chez un enseignant, l'égo disparaît. Votre pire ennemi, c'est l'égo ; c'est le contraire de l'amour. Quand il y a de l'amour, les autres sont plus importants que vous – surtout les gens qui ne connaissent pas le Message.

Quand vous diffusez ou que vous contactez de nouvelles personnes, vous devez être absolument sans égo. « Je suis un Guide » ? Non ! Parmi les gens que vous rencontrez se trouve peut-être le futur Guide des Guides. Ne regardez pas les autres en pensant : « Bon, ce sont juste des raéliens. » Peut-être seront-ils les futurs leaders de notre organisation – grâce à vous.

Ce qu'il y a de plus beau, c'est de trouver quelqu'un de meilleur que vous. Alors l'égo disparaît et l'humilité prend place : « Je suis l'humble serviteur des Élohim. » Je suis au service – pas comme contrôleur, gestionnaire ou directeur – tout ça, c'est des foutaises. Avec votre amour, vous servez les Élohim, et les gens doivent le ressentir dans vos yeux.

Et c'est tellement motivant pour vous-même. Quand, avec votre niveau, vous placez un bouclier autour de vous, vous vous coupez de l'amour ; des personnes les plus simples qui rejoignent notre organisation. Vous devez toujours vous souvenir de ce que vous avez ressenti quand vous avez découvert le Message. Souvenez-vous de ce sentiment. Bien sûr, quand vous y pensez, vous vous en souvenez. Mais souvenez-vous-en même quand vous n'y pensez pas.

Ce n'est que lorsque vous êtes un humain parmi les humains – « Je suis au service des Élohim » – que vous brillez. Et naturellement, les gens viendront vers vous ; ils voudront connaître votre lumière : « Qu'est-ce que c'est que cette lumière ? » Si vous avez cette lumière en vous, la lumière du Message des Élohim, elle brille.

Quand je voyageais, souvent je rencontrais des gens dans les aéroports, les avions, partout. Je ne portais pas toujours un grand médaillon. Non ! Parfois, j'étais simplement habillé comme tout le monde, et les gens venaient vers moi en me disant : « Qui êtes-vous ? » Parce qu'ils ressentaient quelque chose – sans le médaillon, sans le

costume de Raël. J'aime voyager incognito. « Qui êtes-vous ? » Bingo ! Cela doit venir des gens. Et c'est pareil pour vous ; vous devez déclencher cette question chez eux.

Même si vous avez l'impression d'être presque rien – s'il vous plaît, ressentez encore plus le rien ! Alors vous brillez. « Qui êtes-vous ? » Tant de fois, les gens me l'ont demandé, sans raison – ils ressentaient juste quelque chose. Ma réponse était semblable à celle de Bouddha : « Je suis. » Je ne dis pas : « Je suis Français, je suis enseignant, je suis prophète. » Non, non, un tiroir s'ouvre.

Je vais vous parler un peu de ma personnalité. Je suis un amoureux de la liberté. C'est le plus important pour moi. Parfois, les journalistes me demandent : « Quelle est la chose la plus importante pour vous ? » La liberté ! Je ne veux appartenir à aucun pays, même pas à un groupe ; je suis libre ! Je vis au Japon, mais je ne suis pas

Japonais. Je peux changer de pays demain ; je peux changer de planète demain. Je n'appartiens même pas à l'humanité !

Et cet amour de la liberté fait de vous un Bouddha. C'est pourquoi si quelqu'un vous demande : « Qui êtes-vous ? », vous pouvez répondre : « Je suis. » Êtes-vous ? – [Je suis] – Ressentez-le ! Pas de Niveau 5, pas de Niveau 4, même pas raélien ; vous êtes une création unique des Élohim. Faites-la briller ! Brillez ! Faites briller votre lumière !

Et alors les gens viendront naturellement vers vous. Vous n'avez pas besoin de tracts. Non ! Votre objectif, votre but, c'est de faire en sorte que les gens vous regardent et se disent : « Qui est cette personne ? » puis vous demandent : « Qui êtes-vous ? »

Ce n'est pas facile d'arriver à déclencher cette question. Ça ne se produit pas en étant une personne grise dans une foule grise. Aimez être ! Si vous êtes vous-même, il y a comme un rayon de lumière qui émane de vous. Dans ce monde où tant de gens pensent à se



suicider, tous essaient de trouver ce qu'ils appellent « le sens de la vie ».

Tout d'abord, cette question est stupide : « Quel est le sens de la vie ? » Les gens se demandent : « Quel est le sens de la vie ? » C'est premièrement une question mentalement malade. Le sens de la vie, c'est d'être vivant ! Vous n'avez besoin d'aucune raison.

Le petit oiseau sur la branche de l'arbre, le matin, quand il commence à chanter, pensez-vous qu'il se demande : « Quel est le sens de la vie ? » Il se met simplement à chanter. Vous êtes comme cet oiseau. Chantez votre chanson !

Tout le monde essaiera alors de comprendre : « Quel genre d'oiseau est-ce ? » C'est ce que nous faisons quand un oiseau chante dans un arbre. Toujours le cerveau pensant : « Voyons sur Google ce que c'est. » C'est un poison.

Quand je vivais au Québec, au milieu de la forêt, des raéliens de Montréal venaient régulièrement avec moi et ils aimaient se promener dans la forêt. Quand nous voyions un oiseau sur une branche, quelqu'un demandait : « Comment s'appelle cet oiseau ? » et ils sortaient immédiatement leurs téléphones pour vérifier sur Google. C'est un poison ! Quand vous faites ça, l'oiseau s'envole immédiatement.

C'était la même chose avec les cerfs. J'essayais de m'approcher d'un cerf. Mais quand vous allez dans la forêt et que vous voulez vous approcher d'un cerf, chaque fois les gens venant de la ville disent : « Oh, regarde ! » et le cerf s'enfuit. J'essayais d'éviter cela avec les raéliens qui me suivaient. Je leur disais : « N'utilisez jamais vos mains ; utilisez vos oreilles et vos yeux. » Parfois, je pouvais sentir deux ou trois cerfs nous observer.

« Vous voyez quelque chose ? » – « Non ! » – « En ce moment, trois cerfs vous regardent. » Ils ne les voyaient pas. « Où, où ? » C'est très particulier. Les gens qui vont dans la forêt pour la première fois veulent que ce soit comme dans les films de Walt Disney, où l'on voit un Bambi complet. Ça n'arrive jamais ! Vous voyez une tête, une patte, une queue ; vous ne voyez jamais l'animal entier. Mais il faut regarder, ressentir.

Et c'est la même chose pour être vous-même. Faites briller votre lumière et soyez toujours reconnaissants envers les Élohim. Non seulement est-ce important, c'est également important pour votre propre bonheur.

Entraînez-vous chaque jour à être émerveillé par la nature. Nous allons marcher sur la plage tous les jours, et chaque fois, je sauve au moins deux vers et deux escargots. Ils sont sur la route et les voitures passent. Alors, chaque fois, je m'arrête et je les mets sur le côté de la route. C'est tellement stupide, n'est-ce pas ? Dans ma vie, j'ai sauvé des milliers d'animaux. C'est une vie.

D'où viennent-ils ? Ce sont des créations des Élohim. Un jour, il y a eu le premier cafard ; le mâle s'appelait Adam, la femelle Ève. Pour chaque espèce d'animal, il y a eu un premier couple.

Quand vous contemplez, la contemplation est encore plus puissante que la méditation. « Contempler », dans la tradition chrétienne, est plus élevé que la méditation et la prière ; dans le bouddhisme également, il suffit de regarder. Il n'est pas nécessaire de vous rendre sur la plage quand le soleil se lève ; vous pouvez être en ville, dans une rue animée, et vous asseoir pour contempler la vie.

Alors tout devient épanouissant : le sentiment de la vie, le sentiment de la conscience – encore plus, le sentiment de la supraconscience – brille en vous. Mais il faut regarder, il faut écouter ; et ne pas marcher comme des robots. Parce que notre civilisation fait de nous des robots ; elle nous coupe de ce qui est.

La contemplation est donc plus élevée que la méditation. Vous ressentez ce qui est ; avec les yeux, avec les oreilles. Dans la méditation de base : « Où suis-je ? », pour savoir où vous êtes, vous devez observer. Pour ressentir la vie, vous devez ressentir. « Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? » Ce n'est pas le cerveau pensant, c'est la contemplation ! Vous avez alors une vision panoramique de qui vous êtes, et cela vous relie à tout.

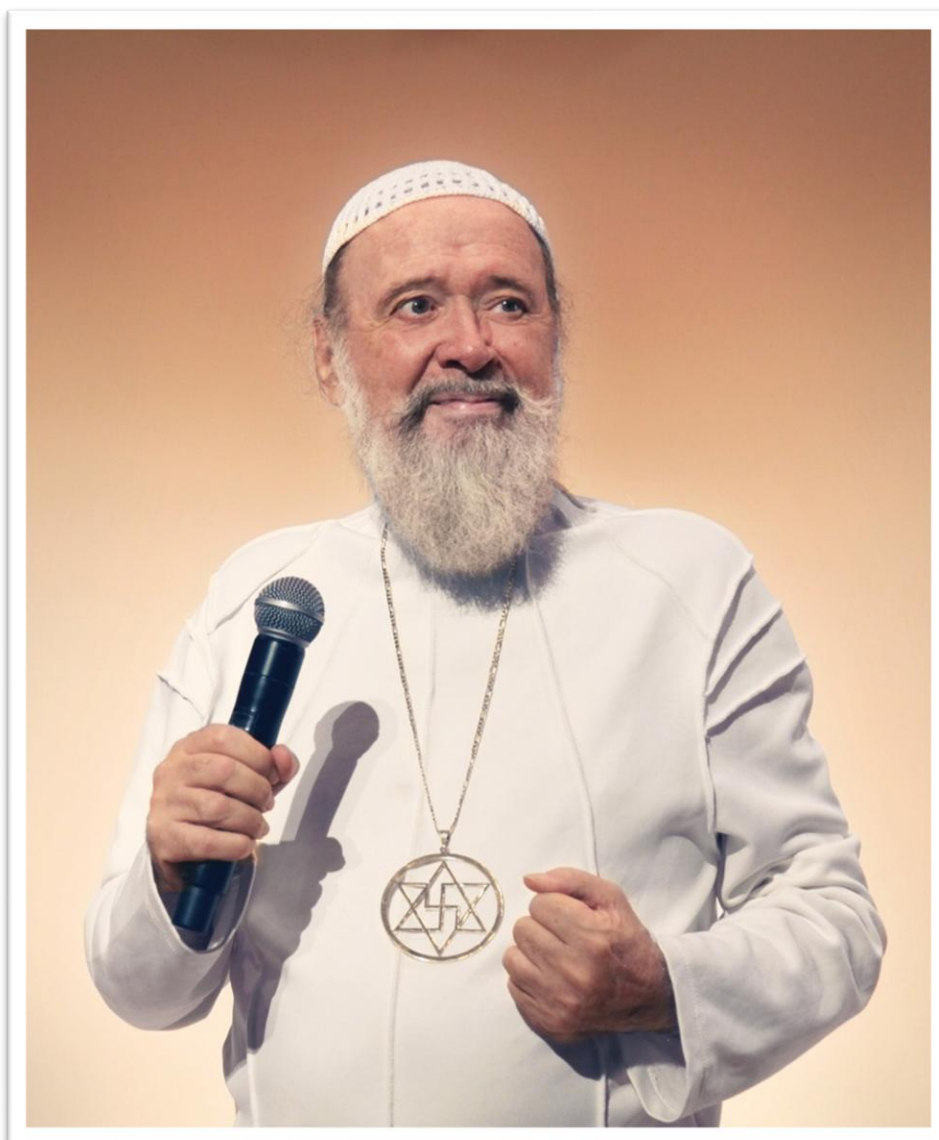
Et la dernière question, vous vous en souvenez ? « Qui est avec moi ? » Qui est avec vous ? Qui est avec vous maintenant ? – [Maitreya] – Oui ! Je suis avec vous, et à travers moi, les Élohim sont avec vous. Ressentez-les !

Soyez vous ! Mais soyez vraiment.

L'une des choses les plus terribles dans la vie à propos du fait d'être soi-même – heureusement, elle n'est plus souvent utilisée – c'est la carte de visite. Au Japon, beaucoup de cartes de visite sont échangées : « Merci ! » Vous n'êtes pas ce qu'il y a sur une carte de visite. Tout ce que vous êtes, ce n'est pas sur votre carte de visite. J'adore observer les Japonais quand ils échangent des cartes de visite. C'est spectaculaire. Ils s'inclinent l'un devant l'autre et ils présentent la carte délicatement avec les deux mains, en saluant : « C'est moi ! » Un morceau de papier. Vous êtes tout, mais pas un morceau de papier. Et il y a un rituel que j'aime observer : comment donner, comment recevoir, où placer la carte ensuite. Il faut être très précautionneux. Vous ne pouvez pas la mettre dans votre poche. Non ! Elle doit être dans un endroit précieux. Mais ce n'est pas vous.

Je n'ai pas de carte de visite. Imaginez si j'en avais une, ce serait drôle ! Des gens viendraient : « Qui êtes-vous ? » Et alors je m'inclinerais devant eux en leur tendant ma carte de visite. Soyez vous ! Et la réponse, ce n'est pas une carte de visite. La réponse, c'est : « Je suis. » Ne dites pas quoi. Si vous dites quoi, vous prouvez que vous êtes stupide : « Je suis stupide. » Je suis tout ; c'est ce que vous êtes quand vous diffusez le Message.

Diffuser le Message, ce n'est pas distribuer des tracts partout, c'est faire briller votre lumière. Ce n'est pas sur un morceau de papier ; cela doit être écrit dans vos yeux.



Profitez de chaque seconde d'infini et d'éternité

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 26 octobre 80 aH (2025), Okinawa, Japon

Souhaitez-vous voyager dans l'infini ? Un peu ? D'accord ! Vous connaissez tous le Message : nous sommes l'infini qui prend conscience de lui-même. C'est la philosophie la plus élevée de l'univers. Nous sommes l'infini qui prend conscience de lui-même.

Dès votre réveil, le matin, ressentez-le. Ressentez-le profondément. Chacun d'entre vous est le centre de l'infini ; pourtant, par définition, l'infini n'a pas de centre. Mais lorsque vous ressentez l'infini, vous devenez le centre. Et si un million de personnes ressentent l'infini, alors l'infini a un million de centres !

Combien de personnes sur Terre ressentent l'infini ? Les raéliens, certains bouddhistes, quelques autres dans diverses traditions ; est-ce tout ? Lorsque vous regardez le ciel, ressentez toutefois combien d'êtres sur d'autres planètes ressentent également l'infini. Nous ne sommes pas seuls dans l'infini de l'univers. Ressentez-les ! Vous n'avez même pas besoin de regarder le ciel ; regardez votre doigt. Il y a des êtres dans votre doigt qui ressentent l'infini. Nous sommes plongés dans un bain d'infini. L'infini est partout.

Ce matin, je regardais des scientifiques de tout premier niveau discuter et débattre de l'infini. Ils ont discuté pendant des heures, essayant de comprendre d'où nous venons et pourquoi nous sommes ici. Finalement, l'un des plus avancés d'entre eux a dit : « Tout a commencé avec le Big Bang. Mais où le Big Bang s'est-il produit ? Et qu'est-ce qui existait avant ? »

Je riais et pleurais devant mon écran. Les astrophysiciens les plus brillants finissent par être piégés par leurs propres questions : « Si – car ils doutent encore – s'il y a eu un Big Bang, où s'est-il produit ? Il a bien dû se produire quelque part. Mais qu'y avait-il autour ? » Un autre répond : « Rien. » Donc, quelque chose s'est produit dans rien. Très intéressant !

Et qu'existait-il avant ? Même réponse : « Rien. » Donc, rien a créé quelque chose. Mais un autre a dit : « Le fondement de la science, c'est que rien ne peut venir de rien. » Ils sont acculés au pied du mur par leur propre raisonnement. Quelle que soit la façon dont on regarde les choses, il faut qu'il y ait quelque chose avant, et cela doit se produire quelque part. Ce quelque chose, c'est l'infini.

Et vous, les raéliens, grâce au Message des Élohim, vous n'avez aucun problème avec cette question. Voici la réponse. [Maitreya montre le symbole.]

Mais les scientifiques soi-disant rationnels ne peuvent y répondre. Ils veulent être rationnels, matérialistes et causalistes. Pourtant, ils admettent que « rien ne peut venir de rien et que tout doit se produire quelque part » ; tout en continuant à affirmer que tout est venu de rien. Ils sont acculés au pied du mur, ils parlent, parlent et essaient d'expliquer...

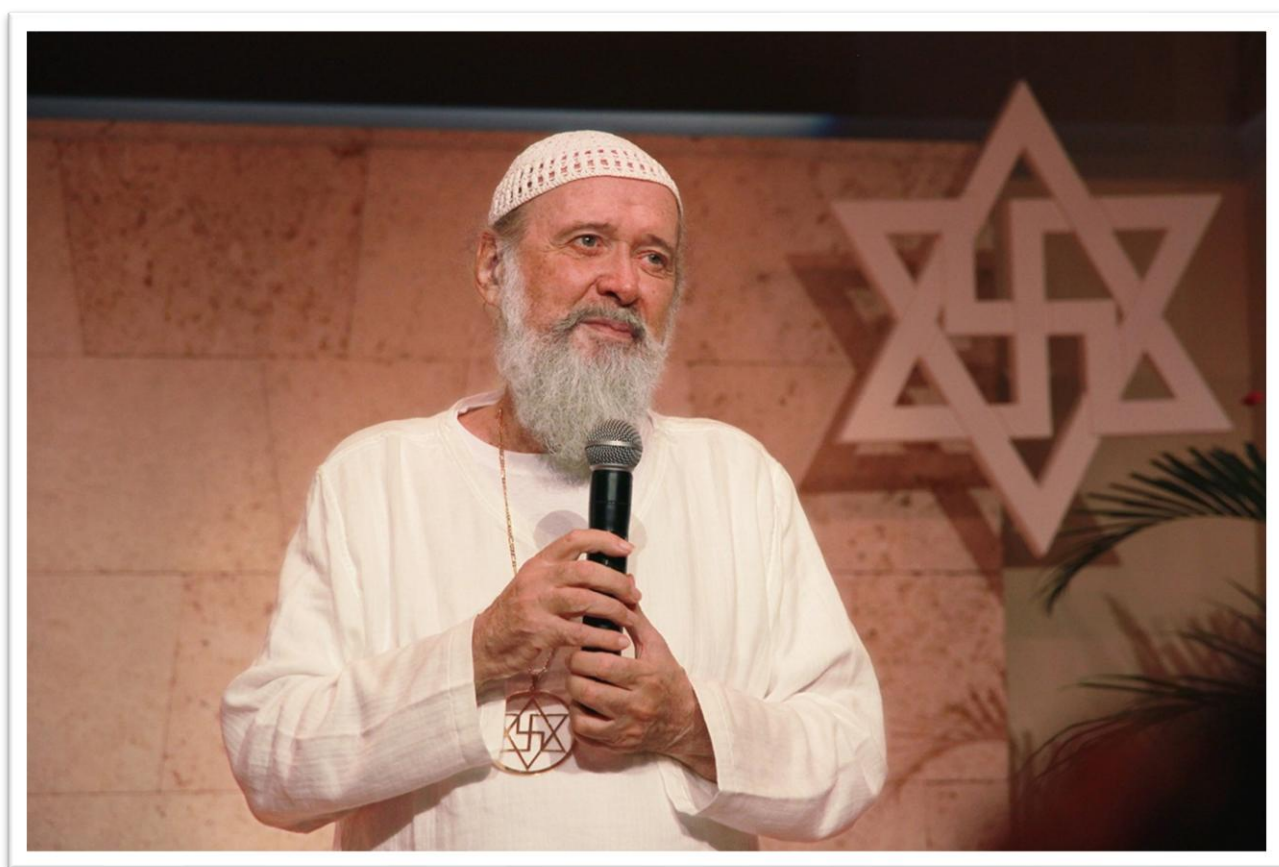
Grâce aux nouvelles découvertes en physique quantique, ils sont arrivés à une conclusion similaire à celle que je vous ai enseignée il y a quelques semaines. Ils disent maintenant que « tout est connecté par la vibration » et que « la vibration de l'univers a créé le Big Bang ». Intéressant, n'est-ce pas ? Puis ils ajoutent : « Nous ne savons pas ce qu'est cette vibration ; elle doit être liée à la gravité. »

Mais qui a récemment parlé des gravitons ? Donc, selon eux, la gravité existait avant toute autre chose ; la gravité sans matière ! Pourtant, il ne peut y avoir de gravité sans quelque chose qui la crée. Il y a de la gravité sur Terre

parce que la Terre existe. La pomme tombe à cause de l'attraction terrestre. La Lune tourne autour de la Terre à cause de la gravité. Avec le Soleil, nous nous déplaçons dans la galaxie à cause de la gravité.

Ils disent donc que le Big Bang était lié à la gravité ; et là encore, ils se retrouvent dans une impasse. La gravité créée par rien ! Intéressant ! J'ai eu besoin d'un mouchoir ; je riais tellement, c'est tellement stupide. Tellement baka (stupide) : « Rien a créé quelque chose, en utilisant la gravité créée par rien. » Ce sont les réflexions des plus grands scientifiques de la Terre !

Vous, cependant, êtes plus avancés. Vous comprenez ce qu'est l'infini, dans l'espace et dans le temps. Lorsque vous demandez ce qui existait avant le Big Bang, vous vous connectez à l'infini dans le temps. Il ne peut y avoir de commencement. Tout ce qui existe a toujours existé, sous forme de matière ou d'énergie, et existera toujours. Nous sommes éternels. Même si nous ne nous rendons jamais sur la planète des Élohim, la matière qui compose notre corps existera pour toujours.



Ressentez-le. Vous êtes éternels et vous exprimez la connaissance de l'infini. Vous n'avez pas besoin d'une formation scientifique de haut niveau pour comprendre cela. Les plus grands scientifiques des meilleures universités sont acculés au pied du mur. Mais vous, grâce au Message des Élohim, vous n'êtes pas au pied du mur. L'infini n'a pas de mur. L'infini est.

Revenons à la question posée à Bouddha : « Qui es-tu ? » Il a répondu : « Je suis. »

Qu'est-ce que l'infini ? L'infini est. Si vous essayez d'utiliser votre cerveau conscient pour expliquer l'infini, vous vous retrouvez au pied du mur. N'essayez jamais d'expliquer l'infini. Qu'est-ce que l'infini ? L'infini est. Vous êtes. Êtes-vous ? Nous sommes. Mais vous ne pouvez pas l'expliquer.

Qu'est-ce que l'amour ? C'est la même chose. L'amour est. On ne peut pas expliquer l'amour, le véritable amour. On peut expliquer les hormones : l'attirance physique, la chimie. On voit de beaux seins et on a une réaction ; et les filles sont comme les chutes du Niagara. C'est de la biologie, pas de l'amour.

L'amour, c'est le sentiment d'unité, la disparition du « je ». C'est pourquoi je n'aime pas dire : « Je t'aime. » Cela exprime la séparation : « 'Moi', avec mon énorme égo, j'aime 'toi', ton énorme égo. » Je préfère dire « Je nous aime. »

Nous sommes un avec l'infini. « Nous sommes un avec l'infini, nous sommes un avec l'éternité » ; c'est la chanson. Tout est dans cette chanson. L'amour, c'est le sentiment d'unité avec les autres humains, avec les êtres sur Terre ou sur d'autres planètes, avec les personnes qui vous entourent, avec les animaux, les plantes, les arbres. Nous sommes un.

Ce sentiment d'unité, c'est l'amour. Lorsque vous atteignez ce niveau d'amour, vous volez ; vous ne pouvez pas vous sentir seul ou déprimé, car vous êtes l'infini. Ressentez-le dès votre réveil et gardez-le avec vous.

Je suis toujours un peu perturbé quand les gens disent : « Je viens de faire une méditation. » Combien de temps cela a-t-il duré ? La véritable méditation ne commence jamais et ne finit jamais. Ce n'est pas comme courir ou faire de l'exercice, où l'on commence et où l'on s'arrête. Si vous êtes en méditation, vous êtes en méditation constamment ; cela ne commence jamais et ne s'arrête jamais. La véritable méditation, c'est l'infini : « Je suis. » Vous ne pouvez pas dire : « Je vais méditer pendant cinq minutes » ; ou même une minute, ou peut-être une seconde. Vous vous mettez vous-même au pied du mur, vous vous coupez de l'infini. Vous pouvez dire : « Maintenant, la méditation commence », et elle ne s'arrêtera jamais. Alors vous deviendrez un bouddha. Bouddha n'a jamais dit : « Maintenant, nous faisons de la méditation. » Non, la méditation est ! Si vous êtes amour, si vous êtes méditation, cela ne s'arrête jamais.

Quoi qu'il arrive – les mauvaises personnes, les accidents, voire les bombes atomiques – vous restez en méditation.

Quand la bombe atomique est tombée sur Hiroshima, que faisaient les gens ? Ou si vous êtes dans un avion qui est sur le point de s'écraser au sol – j'adore cette expérience, j'ai passé une grande partie de ma vie dans des avions – quand les turbulences se produisent, vous voyez la peur sur les visages des gens ; ils sont terrifiés à l'idée de mourir. Mais si vous êtes en méditation, si vous êtes, il n'y a aucune peur. Pourquoi avoir peur ? Cela vous fait-il vous sentir mieux ? Combien de peurs avez-vous eues dans votre vie ? Faites une liste ; elle risque d'être longue. Ou alors, si vous n'avez pas peur, vous devenez un bouddha ; vous êtes.

Si vous êtes en méditation, vous pouvez voir la bombe tomber et savoir qu'il n'y a pas besoin de courir. Vous mourrez de toute façon. Les gens qui ne « sont » pas courent et crieront. Je me souviens, lors d'un vol, d'un avion qui était tellement secoué que les ailes bougeaient comme celles d'un oiseau. J'ai demandé à ma partenaire : « Que ferais-tu si les ailes se brisaient soudainement ? » Vous savez que vous mourriez en quelques minutes. Que feriez-vous ? Est-ce que crier aiderait ? Pas du tout. C'est une émotion pure, une terrible émotion de peur, mais cela ne change rien. L'avion s'écrasera, que vous criiez ou non. Alors, pourquoi crier ? C'est intéressant ! Vous pouvez courir vers l'avant de l'avion pour essayer de vous échapper, ou vers l'arrière, vous vous écraserez de toute façon.

C'est la même chose avec la bombe atomique sur Hiroshima. C'est la même chose avec votre vie.

C'est la même chose avec la mort. Les gens ont tellement peur de la mort, mais elle arrive pour tout le monde ; certains plus tôt, d'autres plus tard. Si vous êtes en méditation, avez-vous peur de la mort qui arrive ou profitez-vous des quelques secondes où vous êtes encore en vie ? La même chose se produira dans les deux cas. Que vous ayez peur en disant : « Je ne veux pas mourir » ou que vous soyez en méditation, votre cœur s'arrêtera de la même manière et vous serez en décomposition une semaine plus tard. Cela se produira pour tout le monde, alors pourquoi avoir peur ? Lorsque vous comprenez cela, dès votre naissance, vous vous préparez à mourir. C'est un exercice intéressant et profond que de ressentir à quel point nous avons de la chance d'être en vie et de mourir, car si nous ne mourions pas, nous ne pourrions pas apprécier autant la vie.

Alors, profitez de chaque seconde ; de quoi ? De l'infini et de l'éternité.

La naissance et la mort, il n'y a pas de différence. Dans un cas comme dans l'autre, nous sommes. Mieux vaut profiter, danser, chanter ; c'est la raison pour laquelle nous sommes en vie. Nous sommes l'infini qui danse, qui rit, qui fait des blagues, qui se masturbe ; c'est l'infini qui se masturbe.

Quand vous ressentez cela, votre vie devient un arc-en-ciel de plaisir.

La science est amour, et l'amour est science

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 9 novembre 80 aH (2025), Okinawa, Japon

L'amour : tout nous ramène aux trois questions fondamentales. Vous connaissez ces trois questions fondamentales : « Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Qui est avec moi ? » Pourquoi êtes-vous ici ce matin ? Vous pourriez être à la plage, devant la télévision, en train d'escalader une montagne. Mais vous avez choisi d'être ici, dans cette salle. Pourquoi êtes-vous venus ?

L'amour ! C'est l'amour !

Pas seulement ici et maintenant, mais ici à Okinawa, depuis le Canada, qui est très loin, vraiment très loin. Il n'y a pas si longtemps, il aurait fallu près de deux mois en bateau pour venir ici, mais Daniel est là. Il pourrait faire des tas d'autres choses ailleurs. Pourquoi est-il ici ? L'amour ! Cette belle jeune Chinoise devrait être en Chine. Non ! [J'ai choisi Okinawa.] Pourquoi ? L'amour !

Tout le monde dans cette salle le ressent. Qu'est-ce qui vous pousse à vous lever et dire : « J'y vais aujourd'hui » ? L'amour ! L'amour pour les Élohim. Élohim, je vous aime !

C'est le beau Daniel qui a dit : « Élohim, je vous aime ! »

Combien de fois dans votre vie avez-vous dit : « Je t'aime » ? Probablement de nombreuses fois, à une compagne ou à un compagnon. Plusieurs fois, n'est-ce pas ? Vous vous en souvenez ? Peut-être que la première fois a été la plus intense, lorsque vous avez osé dire à quelqu'un : « Je t'aime. » Vous souvenez-vous de ce moment ? Votre premier petit ami ou votre première petite amie, quand vous avez finalement dit, après bien de la timidité et des craintes : « Je t'aime ! » Vous souvenez-vous de cette émotion, de ce moment ?

Pouvez-vous dire aux Élohim : « Je vous aime » de la même manière ? Pouvez-vous aimer les Élohim comme un amant ou une amante ? Si vous dites : « Je t'aime » à un être humain, de quelle manière pouvez-vous dire : « Je vous aime » aux Élohim ? Cela devrait être totalement différent, pas le « Je t'aime » habituel, qui signifie : je veux du sexe ; j'aime tes seins ; j'aime ton cul. C'est le sens de ce « Je t'aime ». Pouvez-vous dire le même « Je

vous aime» aux Élohim ? Quelle est la qualité de votre « Je vous aime » ? Vous devez adapter la phrase, le sens, le sens profond de « Je vous aime ». Les Élohim sont bien plus qu'un amant ou une amante ; ils sont la raison pour laquelle nous sommes en vie.

Ressentez l'amour des autres personnes ici présentes ; le même que le vôtre. Mais pas seulement pour les Élohim, pour chaque cellule de votre corps ; comme l'a dit Daniel, vos orteils, tout ce qui est vivant, y compris les petites civilisations dans votre corps. Aimer les Élohim, c'est aimer l'infini. Lorsque vous méditez devant le symbole, regardez-le et dites : « Je t'aime. » Et quand vous dites : « Je t'aime » au symbole, qui aimez-vous ? Vous-même ! Parce que vous êtes l'infini.



Le plus beau cadeau des Élohim, c'est donc le symbole de l'infini. Parce que c'est eux, c'est nous, et c'est tout ce qui existe dans l'univers, dans l'univers infini, depuis la partie de l'infini que nous pouvons imaginer – le système solaire, les êtres dans ma main ; ce que nous pouvons imaginer – jusqu'aux galaxies et aux étoiles. Combien de civilisations dans l'univers sont aujourd'hui réunies pour célébrer la vie ? Nous ne sommes pas seuls ! Combien y a-t-il d'Élohim ? Combien de personnes célèbrent leurs créateurs ? Célébrez le fait que nous ne sommes plus du sable, mais vivants.

Lorsque vous prenez une poignée de terre ou de sable, à l'intérieur se trouvent des « Élohims » des êtres conscients ou inconscients. Dans votre main, il y a de nombreux scientifiques, de nombreux Mozart. Parce que l'art et la science sont un. L'art, c'est de la science, et la science, c'est de l'art.

Nous avons ici une scientifique formidable qui travaille dans le domaine de la physique quantique. Sur ma page Facebook, vous pouvez voir une vidéo qu'elle a réalisée avec deux chercheurs américains, dans laquelle elle parle de son travail. C'est absolument fascinant, et je vous encourage tous à la regarder, non seulement parce qu'elle est jolie, mais aussi parce que ce qu'elle explique est encore plus impressionnant que son apparence.

Elle étudie la lumière dans le but d'explorer l'infiniment petit ; pas l'infini absolu, bien sûr, mais les premiers pas vers l'infini, la partie que nous pouvons encore concevoir, imaginer et visualiser. Avec notre niveau de compréhension très limité et primitif, nous pouvons encore imaginer des atomes ou des électrons dans nos mains, ou visualiser un photon provenant du Soleil. C'est à notre portée, mais cela ne représente qu'une infime fraction de l'infini.

Son travail se concentre sur les photons et, bien qu'il s'agisse d'une science magnifique, elle reste, d'une certaine manière, au niveau scientifique d'un escargot. C'est extrêmement difficile et cela nécessite une technologie de pointe rien que pour observer, ressentir et tenter de comprendre ce qu'est réellement un photon. C'est un peu comme si nous, êtres humains, essayions de comprendre la nature de la Lune.

Nos ancêtres regardaient les étoiles en pensant qu'un dieu les avait placées dans le ciel uniquement pour faire joli. C'est beau, mais nous savons que ce n'est pas un dieu qui a placé les étoiles dans le ciel. De la même manière, ce n'est pas un dieu qui place les électrons, les neutrons et les particules dans les atomes.

Nous arrivons à un tournant dans l'histoire de la science et Natalia explique magnifiquement que les photons sont de la matière et des vibrations. Avec notre cerveau très primitif, nous imaginons les atomes comme des boules de pétanque. Et plus on s'enfonce dans l'infiniment petit, plus on se rend compte qu'il n'y a pas de boules. Très mauvais pour la pétanque. Il n'y a pas de boules. Quand on va plus loin, ce sont des vibrations. Tout est vibration. Nous sommes des vibrations. Nous avons l'illusion d'être de la matière, mais nous sommes de la matière et des vibrations. Nous ne sommes pas plus matière que vibration, ni plus vibration que matière. Pour un cerveau normal, c'est très difficile à concevoir.

Vous ne pouvez pas passer votre main à travers le corps de quelqu'un. Il y a pourtant des particules qui traversent votre corps en ce moment même ! Les gens normaux avec un cerveau normal disent : « Impossible ! » Mais effectivement, des particules traversent votre corps et traversent la Terre en ce moment même ; seulement, nous ne les voyons pas.

Lorsque vous regardez le Soleil, vous ne voyez pas le Soleil ; vous voyez les photons qui arrivent. En réalité, ils sont partis sept ou huit minutes plus tôt. Vous dites : « Oh, je vois les étoiles là-bas. » Non, elles étaient là il y a une heure, deux heures, car la lumière se déplace lentement.

Pour les êtres humains primitifs, la lumière se déplace très vite. Et en ce qui concerne les photons, c'est la même chose. Nous les imaginons comme des boules de pétanque, mais Natalia explique magnifiquement qu'il ne s'agit pas du tout de boules ; ce sont des vibrations.

Qui êtes-vous ? Des vibrations ! Et qu'est-ce que l'amour ? Une vibration ! Vous pouvez donc utiliser ce symbole pour tout expliquer. Est-ce le symbole de l'infini ? C'est le symbole de l'amour ! L'infiniment petit, l'infiniment grand, l'infini dans le temps ; tout est amour. Donc, quand vous dites aux Élohim : « Je vous aime », qu'est-ce

que c'est ? Une vibration ! L'amour, c'est toujours une vibration ; pas seulement avec la masturbation. J'aime beaucoup cette méditation que nous venons de faire. La pensée est une vibration. Tout dans votre vie est vibration. Et grâce aux Élohim, nous allons encore plus loin.

Comparées au niveau scientifique de ma grand-mère ou de sa grand-mère, les recherches de Natalia semblent géniales. La science d'aujourd'hui semble extraordinaire, mais elle est au niveau d'un escargot. Imaginez comment votre grand-mère réagirait à votre vie d'aujourd'hui. Vous remontez le temps, vous rencontrez votre grand-mère adolescente et elle vous demande : « Quel est le mouvement que tu fais le plus souvent ? » (Maitreya fait le geste de tenir un téléphone portable) « Qu'est-ce que cela signifie ? »

C'est la même chose si vous voyagez en Amazonie et que vous vous retrouvez parmi des peuples primitifs, et que... (Maitreya fait le même geste de tenir un téléphone portable) C'est peut-être de là que vient l'illusion de lire l'avenir dans la main ; peut-être ? Vous voyez l'avenir sur votre téléphone.

Toute la science dont vous disposez aujourd'hui serait impossible à comprendre pour votre grand-mère adolescente. Il lui serait impossible de concevoir que vous puissiez prendre votre téléphone et parler à quelqu'un à l'autre bout de la planète. Il y aurait trop de liens manquants pour qu'elle puisse comprendre. Votre grand-mère serait perdue dans le monde d'aujourd'hui. Vous appelez, et une voiture sans conducteur arrive. Vous vous asseyez à l'intérieur, il n'y a pas de conducteur, et elle vous emmène où vous voulez aller. Cela existe déjà maintenant ! Imaginez votre grand-mère : « Qui conduit ? Où est le cheval qui tire la calèche ? » C'est un autre niveau.

Maintenant, allez vers le futur, mais pas jusqu'au niveau des Élohim, car vous ne le pourriez pas. Les scientifiques les plus avancés de la Terre ne pourraient eux non plus imaginer le niveau des Élohim. Mais juste à notre niveau, à quoi ressemblera le monde dans vingt ans ? Les recherches actuelles de Natalia en science quantique sembleront alors primitives. Les équipements technologiques de pointe qu'elle utilise nous sembleront être des charrettes tirées par des chevaux. Essayez d'imaginer. Il est très difficile d'imaginer le monde dans vingt ans.

Alors, qu'en est-il des vingt-cinq mille ans d'avance technologique des Élohim ? Ah ! C'est une tout autre dimension. Lorsque nous parlons du Message des Élohim, le cerveau des gens peut comprendre ce que nous disons : « Les Élohim sont venus ; à l'aide de l'ADN, de réactions chimiques et de la physique, ils ont créé la vie sur Terre. » Les gens peuvent concevoir cela. Mais le Message est merveilleux parce qu'il nous projette à leur niveau scientifique, au niveau de la science des Élohim. Personne sur Terre ne peut comprendre ne serait-ce que 1 % ou 10 %.



Que disent-ils ? « Nous pouvons déplacer des planètes et des systèmes solaires. » Quand vous dites : « Ils ont créé la vie sur Terre en utilisant l'ADN », les gens peuvent le concevoir. Mais quand vous dites : « Ils peuvent déplacer des planètes et des systèmes solaires », vous les perdez. Ils se mettent à penser : « Vous êtes bon pour l'hôpital psychiatrique. » C'est impossible pour eux d'imaginer cela.

Et ce n'est qu'une infime partie du niveau scientifique des Élohim. Cela devient par contre compréhensible lorsque vous utilisez l'entièreté de votre imagination. Et le niveau de recherche de Natalia, qui est magnifique et plus complexe que la nanotechnologie, c'est merveilleux, mais tout de même toujours très primitif. Les scientifiques intelligents savent que plus votre niveau scientifique est élevé, plus vous devenez humble. Les scientifiques les plus brillants ne sont pas comme les gens normaux. Les petits scientifiques disent : « Nous savons tout. » Avoir un esprit scientifique, c'est être ouvert à l'inconnu.

Le président de l'Académie française des sciences a déclaré, en 1890 – et cette phrase est un joyau – en s'adressant à de jeunes étudiants : « N'étudiez pas les sciences, nous avons tout découvert ! » Le président de l'Académie française des sciences ! En 1890 ! « Il n'y a plus rien à découvrir, nous savons tout ! » C'est plus drôle que Mr. Bean. Mais les vrais scientifiques, les scientifiques les plus avancés, disent : « Plus je fais des recherches, plus j'étudie, plus je comprends que nous ne savons rien. » Les meilleurs scientifiques disent : « Nous ne savons rien. » Les petits scientifiques simiesques disent : « Nous savons tout ! » C'est ça, avoir un esprit scientifique : être ouvert à l'inconnu.

Cette phrase est de moi et elle restera véridique pour toujours : « Plus nous savons de choses, plus nous comprenons que nous ne savons rien. » L'infini !

Ils ont l'illusion de tout savoir. Une chose est toutefois constante : l'amour. En matière d'amour, si vous êtes amour, vous savez tout. Seulement en matière d'amour, pas en matière de physique quantique ou de nanotechnologie, mais en matière d'amour. Les scientifiques les plus avancés de la planète des Élohim et les êtres humains les plus primitifs, en matière d'amour, ils sont égaux. Et c'est là toute la beauté de la science. C'est pourquoi je dis : « La science est amour, et l'amour est science. »

31/Atlas pourrait avoir besoin du Message

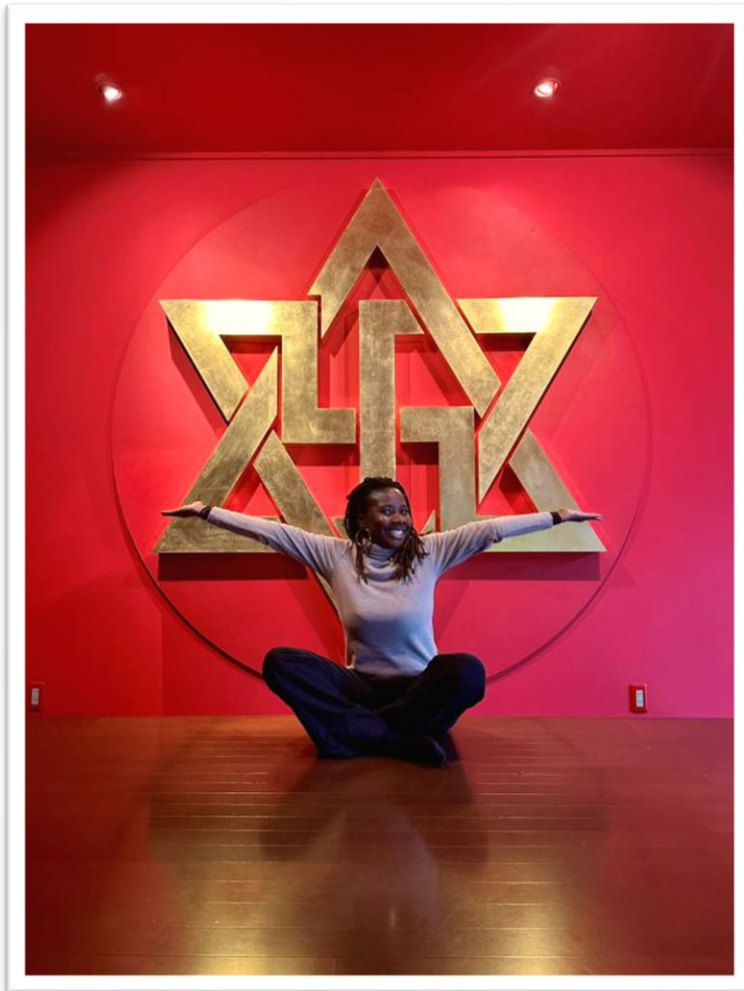
Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 16 novembre 80 aH (2025), Okinawa, Japon

Bonjour à tous ! C'est l'heure d'envoyer notre amour aux Élohim. Vous le faites en permanence, donc pour les vrais raéliens, le dimanche à 11 heures n'est pas différent. Seuls les mauvais raéliens ne pensent aux Élohim que le dimanche à 11 heures. Mais il n'y a pas de mauvais raéliens ici. Parfois, je me dis : « Oh, il est 11 heures ! Je pourrais peut-être me reposer et arrêter de penser aux Élohim », puisqu'ils sont toujours dans mes pensées. Donc, pour moi, 11 heures, c'est presque un moment pour me reposer et m'arrêter. Bien sûr, je blague. Mais en ce qui concerne nos pensées et notre amour pour les Élohim, nous ne devrions vraiment voir aucune différence entre le dimanche à 11 heures et le reste de la semaine. Si vous êtes de vrais raéliens, les Élohim sont dans votre cœur et dans votre esprit en permanence. Et c'est ce que vous faites. Donc, le dimanche matin ensemble, c'est pour ressentir l'unité de l'équipe ; l'équipe composée de ceux qui sont dans cette salle et de ceux qui sont partout sur Terre.

Partout au monde, les raéliens pensent à nous. Ils rêvent d'être ici ; et vous êtes ici ! C'est la raison pour laquelle nous envoyons notre amour aux autres raéliens : « Oui, vous êtes loin, vous ne pouvez pas être sur place, mais

à travers nous, vous êtes ici.» Le sentiment d'amour envers les Élohim, c'est quelque chose de beau, mais le sentiment d'amour envers les raéliens, c'est encore plus fort. Partout sur la planète, les raéliens font la fête.

J'aimerais dire quelques mots sur l'actualité. Vous savez que les astronomes ont vu un énorme objet volant, vraiment énorme, presque aussi grand que Manhattan. Et tout le monde s'interroge. Ça se dirige vers la Terre et les gens sont fébriles. Pour la première fois, quelque chose arrive de très loin dans l'espace à une vitesse incroyable, une vitesse que nous ne pouvons même pas comprendre. Nos fusées les plus avancées sont comme des escargots en comparaison. Et la façon dont cette chose se déplace et tourne ne peut pas être le fruit du hasard. Tous les scientifiques disent : « Il y a quelque chose qui pilote cet énorme objet. »



Les gens normaux et les scientifiques normaux sont tous enthousiastes ; pour la première fois, quelque chose d'extraterrestre s'approche de la Terre. Et certains raéliens se disent : « Ah, les Élohim ! » Pas du tout ! Mais, comme annoncé il y a longtemps, il s'agit peut-être d'une autre civilisation ; et nous devons leur transmettre le Message.

Notre mission n'est pas seulement de transmettre le Message à l'humanité, mais à toutes les civilisations qui existent dans l'infini. Les Élohim n'ont pas besoin d'un vaisseau spatial de la taille du Japon. Comme je vous l'ai déjà dit, ils peuvent apparaître instantanément au milieu de cette salle. Mais un vaisseau spatial se déplaçant à une quelconque vitesse, ça vient obligatoirement d'une civilisation primitive ; plus avancée que nous, bien sûr, mais qui n'atteint même pas le niveau des escargots des Élohim. Cet objet se déplace et les scientifiques essaient de calculer le jour où il passera près de la Terre. Certains parlent d'une semaine, d'autres de trois semaines. Mais cela n'a

rien à voir avec les Élohim, qui peuvent apparaître n'importe où instantanément. Il s'agit d'un niveau de civilisation différent.

Pour vos grands-parents, qui voyageaient de Tokyo à Osaka en charrette à cheval, le Shinkansen, qui prend deux ou trois heures, semblerait miraculeux. Il est tout à fait impossible de comprendre quand on passe de la calèche au Shinkansen. Mais le Shinkansen, c'est un escargot comparé à la science des Élohim. Pour franchir la distance entre la planète des Élohim et la Terre, avec notre fusée la plus avancée, cela prendrait des années. Pour eux, c'est une seconde, même pas une seconde. La différence est similaire à celle entre la calèche et le Shinkansen ; en fait, elle est même beaucoup plus grande.

Il est donc très intéressant de suivre l'actualité et les réflexions des scientifiques au sujet de cet objet spatial. Mais nous savons désormais, puisque cela a été annoncé, que nous devons transmettre le Message non seulement aux humains, mais aussi à tout ce qui vit dans l'univers. Alors, préparez-vous ! Oui, nous accueillerons tout ce qui vit dans l'univers, et c'est merveilleux et passionnant. Il est possible que nous leur transmettions le Message des Élohim. Il est également possible qu'ils le connaissent déjà. Sur leur planète, ils ont peut-être eu des prophètes, des messagers, d'autres Maitreyas, qui étaient en contact avec les Élohim. Nous devons comprendre que les Élohim sont partout ; ils connaissent toutes les civilisations de cet univers. Il est donc très possible que lorsqu'ils arriveront, après avoir appris notre existence, ils nous contactent en disant : « Nous avons le même Message ! » Je n'en serais pas surpris. Je serais même surpris qu'il en soit autrement.

Cela vous aide à ressentir l'unité avec tout ce qui vit dans l'infini. Vous êtes les messagers des Élohim, non seulement pour l'humanité, mais aussi pour tout ce qui existe dans l'univers. C'est passionnant, n'est-ce pas ? Êtes-vous prêts à accueillir des êtres venus d'une autre planète ? Peut-être s'agit-il de l'une des deux autres planètes où les Élohim ont créé la vie, et ils diraient alors : « Regardez, nous sommes identiques ! » Ce serait magnifique. Mais ne vous attendez pas à ce que cet « escargot » soit les Élohim. Ils n'ont pas besoin de voyager pendant des mois ou des années. Ils peuvent venir de leur planète jusqu'ici en une seconde. Nous ne pouvons pas le comprendre. N'essayez pas de comprendre, ressentez-le simplement.

Lorsque vous atteignez un certain niveau scientifique – et nous nous approchons lentement, très lentement d'un niveau supérieur – nous arrivons en ce moment à la physique quantique. La physique quantique est passionnante, car elle affirme que le mouvement d'un atome quelque part dans l'univers peut affecter le mouvement d'atomes partout dans l'infini. Et les scientifiques sont vraiment perplexes. Comment est-il possible que si vous déplacez une particule à Okinawa, au même moment, un autre atome soit affecté sur Jupiter ?

Et, la semaine dernière, certaines personnes qui réfléchissent plus profondément ont écrit que cela pourrait peut-être expliquer la télépathie. Lorsque vous pensez à quelque chose, comment est-il possible que quelqu'un d'autre, sans contact, sans parler, comprenne exactement vos pensées ? C'est la physique quantique ! Si je pense à quelque chose, des réactions se produisent dans mon cerveau, des réactions moléculaires et atomiques, et je peux influencer vos pensées.

C'est pour cette raison que nous méditons pour la paix. C'est l'explication du « centième singe ». Lorsque cent singes se sont mis à laver leur nourriture sur une île, soudainement, ailleurs, d'autres singes ont fait la même chose. Personne ne comprend pourquoi. Nous comprenons pourquoi. Et la physique quantique l'explique. Tout dans l'univers est connecté. Tout ce que vous pensez affecte l'univers ; tout ce qui se passe dans l'infini de l'univers nous affecte. Nous sommes un. Quel bel enseignement.

Bien des gens sur Terre essaient de comprendre, mais ils n'y parviennent pas et n'y parviendront jamais. Mais vous, grâce aux Élohim, vous savez. Vous n'avez pas besoin de penser, vous le savez simplement. Vous savez que tout ce qui se produit dans l'univers vous guide ; et que tout ce que vous pensez affecte l'univers. C'est la raison pour laquelle la méditation est si importante. Lorsque vous méditez, vous vous connectez à l'infini. L'infini est grand, n'est-ce pas ? Très grand, rien ne peut être plus grand. Si vous avez l'infini et que vous le divisez en deux, chaque moitié est toujours l'infini. C'est un concept que même Einstein ne pouvait pas comprendre, que même Darwin ne pouvait pas comprendre. Mais vous le savez, vous le ressentez et vous pouvez le concevoir. Et cela guide votre vie.

Merci, Élohim !

Kama

Burkina Faso : remise de titre à la Dre Arikani Chihombori

par Gbedia – Responsable de Back to Kama

Ensemble, l'équipe Back to Kama, que j'ai le privilège de diriger, et l'équipe du Burkina Faso, sous la direction du Guide-évêque Lamane, a remis, le 7 novembre, à la Dre Arikana Chihombori, son titre de Guide Honoraire de l'humanité, qui lui avait été décerné en avril 2020 par Maitreya Raël pour ses actions contre l'impérialisme occidental et l'émancipation des populations africaines. « Le livre qui dit la vérité » lui a également été remis.

Dre Arikana Chihombori est arrivée au Burkina Faso, sous l'invitation du président Ibrahim Traore, avec sept cents afrodescendants des États-Unis et des Caraïbes, pour les encourager à investir et participer au développement du Burkina Faso et de sa population. Elle est la présidente et fondatrice du African Diaspora Development Institute (ADDI), une organisation qui ouvre les portes aux afrodescendants qui souhaitent retourner en Kama après quatre cents ans. Le beau projet « Back to Kama », qui fut lancé par Maitreya Raël en avril 2009, est donc en cours de réalisation.



Remise du Certificat de Guide Honoraire de l'Humanité au Dr Arikana Chihombori.

De gauche à droite Dr Lamane Hebier, Ernestine Guigma, Dr Arikana Chihombori et Pedro Velez de Chicago.

Burkina Faso : remise de titre à l'ex-président d'Afrique du Sud, Jacob Zuma

De Lamane

Le 3 novembre, à Ouagadougou, l'ex-président d'Afrique du Sud, Jacob Zuma, a été très heureux de recevoir son titre de Guide Honoraire de l'humanité! Il se prépare pour les prochaines élections dans son pays et il est venu soutenir le président Ibrahim Traoré. Il a donné une conférence le samedi 1er novembre à sept cents afrodescendants des États-Unis et de la diaspora, qui sont actuellement en visite à Ouagadougou pour résidence et par affaires. Il leur a demandé de soutenir Ibrahim Traore pour que le Burkina soit une base solide pour la révolution dans toute l'Afrique.



Commentaire de Maitreya sur Facebook, le 25 novembre 80 aH

Mise au point concernant le vaudou :

Il est interdit d'être membre d'une autre religion si on est raélien. Le retour aux traditions africaines dont je parlais n'implique en rien un retour aux religions du passé : il s'agit de se reconnecter aux valeurs qui incluaient la connexion avec la nature. Rien d'autre.

<https://www.facebook.com/share/p/14PwQS2o8sH/?mibextid=wwXlfr>



Nouveau niveau 5 en Asie

Nous souhaitons la bienvenue à David Uzal, réintégré comme Guide niveau 5, nommé par Maitreya le 26 octobre. Suite à sa nomination, David a écrit ce texte inspirant :



Cinq n'est qu'un chiffre et cela ne m'a procuré aucune émotion « d'être » à nouveau niveau 5. Cela en soi n'a pas changé un iota de qui j'étais. En revanche, j'ai ressenti une grande émotion pour ce que cela pourrait me permettre de faire au sein de l'équipe (...)

Il existe une expression dans la langue française qui est : « noblesse oblige ». Ceci est une merveilleuse expression qui n'est pas toujours comprise dans toute sa signification. Ceci signifie que la Noblesse vient avec des obligations, que son statut est avant tout obligation.

J'aimerais qu'on dise « niveau 5 oblige ! », ou « 5 oblige ! » et que cela soit écrit sur le fronton de ce qui serait un jour notre école (philosophique), notre lieu de rencontre.

Mais la noblesse historique a oublié ses obligations. Elle a fini par ne plus voir que ses privilèges. Et dans un grand pays qu'est la France, pays qui fut animé par la flamme de la raison et du changement, une révolution est venue couper la tête de ces privilégiés. Dans l'ouest de la France, et plus précisément, dans la région du Choletais, des paysans se sont révoltés contre cette révolution. C'est ce qu'on a appelé avec une certaine imprécision la « Guerre de Vendée » qui fut farouchement réprimée. Il serait même correct de parler de « génocide vendéen ». Les gens de cette région n'étaient pas forcément plus abrutis. Une des explications à leur soulèvement serait que dans ces régions la noblesse était restée bien plus fidèle à ses obligations.

Restons donc fidèles aux nôtres !

Aussi, puisque l'on parle de noblesse, au XVIII^e siècle, les Anglais ont commencé à utiliser une expression en latin : « sine nobilitate » qui distinguait les gens « sans noblesse » qui s'étaient élevés très haut dans la société d'alors. Plus tard ce terme, sous sa forme abrégée, S.NOB, puis SNOB, est devenu synonyme de ceux qui méprisent ceux qui ne sont pas de leur rang.

Soyons très prudents pour que jamais ne se développe un « snobisme raélien », une attitude qui laisserait croire que certains vaudraient plus que d'autres étant donné leur statut, un statut qui ne tiendrait qu'à un simple chiffre, comme nous l'a rappelé Maitreya lors du Contact du 9 octobre.

La seule chose qui nous donne de la valeur est ce que nous faisons et, bien plus encore, ce que nous sommes ! Je ne suis absolument rien de plus ni de moins maintenant que je suis niveau 5. Je ne suis pas Niveau 5. Je ne suis pas un niveau. J'ai un niveau. A partir de maintenant, je m'efforcerai d'utiliser le verbe avoir et non le verbe être pour me référer à mon niveau. En revanche, je vais pouvoir faire beaucoup plus. Je ferai donc, ou de moins je m'efforcerai de toutes mes forces de faire ce que ce niveau me permettra et m'oblige à faire.